



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[I - K - L]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

LAE

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60928](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60928)

**LÆLIUS**, (Caius) consul Romain, l'an 140 avant J. C., étoit l'intime ami de Scipion l'Africain le Jeune. Il signala sa valeur en Espagne, dans la guerre contre Viriathus, général des Espagnols. Il ne se distingua pas moins par son goût pour l'éloquence & pour la poésie, & par la protection qu'il accorda à ceux qui les cultivoient. On croit qu'il eut part aux *Comédies* de Térence. Son éloquence éclata plusieurs fois dans le sénat pour la veuve & pour l'orphelin. Ce grand homme étoit modeste. N'ayant pas pu venir à bout de gagner une cause, il conseilla à ses parties d'avoir recours à Galba, son émule; & il fut le premier à le féliciter, lorsqu'il fut qu'il l'avoit gagnée. — Il y a eu un autre **LÆLIUS**, consul Romain 190 ans avant J. C. Il accompagna, le premier, Scipion l'Africain en Espagne & en Afrique, & eut part aux victoires remportées sur Asdrubal & sur Siphax.

**LAER** ou **LAAR**, (Pierre de) surnommé *Bamboche*, peintre né en 1613 à Laar, village proche de Naarden en Hollande, mourut à Harlem l'an 1675. Le surnom de *Bamboche* lui fut donné, à cause de la singulière conformation de sa figure. Il étoit d'une grande gaieté, rempli de saillies, & tiroit parti de sa difformité pour réjouir ses amis, le Pouffin, Claude le Lorrain, Sandrart, &c. Mais cette gaieté n'étoit que dans ses organes; & dès qu'il cessoit de faire le farceur, il étoit en proie à la mélancolie la plus noire, qui augmenta encore avec l'âge. Son cœur n'étoit pas fait pour

Tome V.

goûter la joie. Comme il ne tenoit aucun compte des pratiques de religion, il fut surpris avec quatre autres, mangeant de la viande en Carême, par un ecclésiastique qui les réprimanda avec un zèle qui les irrita; Bamboche, aidé des autres qui étoient avec lui, noya le prêtre. Les remords que ce crime lui causa, joints à quelques disgrâces qu'il eut à essuyer, hâtèrent sa mort; quelques-uns disent qu'il se précipita dans un puits. Ce peintre ne s'est exercé que sur de petits sujets. Ce sont des *Foires*, des *Jeux d'enfants*, des *Chasses*, des *Paysages*.

**LAERCE**, voyez **DIOGENE LAERCE**.

**LAET**, (Jean de) directeur de la compagnie des Indes, savant dans l'histoire & dans la géographie, naquit à Anvers, & y mourut en 1649. On a de lui: I. *Novus Orbis*, Leyde 1633, in-fol. avec grand nombre de cartes & de figures qui représentent les animaux, les plantes & les fruits de l'Amérique. Cette description du Nouveau-Monde en 18 livres, quoique quelquefois inexacte, a beaucoup servi aux géographes. Laët traduisit lui-même son ouvrage en françois. Cette version fidelle, mais plate, parut à Leyde en 1640, in-fol., sous le titre d'*Histoire du Nouveau-Monde*. II. *De Gemmis & Lapidibus libri duo*, Leyde, 1647, in-8°. III. *Respublica Belgarum*, in-24, assez exacte. IV. *Gallia*, in-24, moins estimée que la précédente. V. *De Regis Hispania regnis & opibus*, in-24. VI. *Historia naturalis Brasiliae G. Pisonis, & Georgii Marggravii*, Leyde, 1648, in-fol.

T



avec fig. VII. *Turcici Imperii status*, in-24. VIII. *Persia, seu Regni Persici status*, in-24. IX. *De Imperio magni Mogolis*, 1631. X. *Portugallia*, 1642. XI. *Respublica Poloniae, Lithuaniae, Prussiae & Livoniae* 1642. Tous ces petits ouvrages, imprimés chez Elzevir, contiennent une description succincte des différens pays, dont le royaume, que le géographe parcourt, est composé. On y parle des qualités du climat, des productions du terroir; du génie, de la religion, des mœurs des peuples; du gouvernement civil & politique; de la puissance & des richesses de l'état. Les géographes qui sont venus après Laët, ont beaucoup profité de ces ouvrages. On estime beaucoup son édition de *Vitruve*, avec les notes de Philandre, de Barbaro, de Saumaïse, accompagnée de plusieurs *Traitéz* de divers auteurs sur la même matière, chez Elzevir en 1649, in-folio.

LÆTA, dame Romaine, fille d'Albin, grand-pontife, épousa, sur la fin du 4<sup>e</sup>. siècle, Toraxe, fils de Ste. Paule. Albin fut si touché de la vertu de son gendre & de la sagesse de sa fille, qu'il renonça au Paganisme & embrassa la Religion Chrétienne. Læta fut mère d'une fille, nommée Paule, comme son aïeule: c'est à cette occasion que S. Jérôme lui adressa une *Épître* d'une éloquence vive & pleine de choses, qui commence ainsi: *Apostolus Paulus scribens ad Corinthios*, &c., dans laquelle il lui donne des instructions pour l'éducation de cet enfant chéri.

LÆTUS, capitaine de la garde Prétorienne de l'empe-

reur Commode, dans le second siècle, empêcha que ce prince barbare ne fit brûler la ville de Rome, comme il l'avoit résolu. Commode ayant voulu le faire mourir avec quelques autres, celui-ci le prévint, & de concert avec eux, il lui fit donner du poison l'an 193. Lætus éleva à l'empire Pertinax; & trois mois après il le fit massacrer, parce qu'il rétabliroit trop sévèrement la discipline militaire, & que, par l'innocence & la droiture de ses mœurs, il lui reprochoit tacitement sa dissolution. Didier-Julien le punit de mort peu de tems après.

LÆTUS POMPONIUS, voy. POMPONIUS.

LÆVINUS TORRENTIUS, voyez TORRENTIUS.

LÆVIUS, ancien poète latin, dont il ne nous reste que deux vers seulement dans *Aulu-Gelle*, & six dans *Apulée*. On croit qu'il vivoit avant Cicéron.

LAFARE, (Charles-Auguste, marquis de) né au château de Valgorge, dans le Vivarais, en 1644, fut capitaine des-gardes de Monsieur, & de son fils, depuis régent du royaume. Il plut à ce prince par l'enjouement de son imagination & la délicatesse de son esprit. Ses *Poésies* respirent cette liberté, cet air riant & facile, que l'art tenteroit en vain d'imiter; mais elles ont aussi les défauts de la nature livrée à elle-même: le style en est incorrect & sans précision, sans parler d'un autre défaut beaucoup plus grave. C'est l'Amour, c'est Bacchus, plutôt qu'Apolon, qui inspiroient le marquis de Lafare. Les fruits de sa muse